837. Titre
16+

A l'Ambaſſadeur des Etats Generaux des Provinces-Unies, & à tous les Envoyez des Têtes Couronnées à la Cour D'ANGLETERRE.

L'EUROPE prend haleine, au ſecours, au ſecours!
Que les Rois de la Terre & de l'Onde & du Jour
Accourent au lever de ſa naiſſante *Aurore*!
Et detachent ſes fers, puis qu'elle vit encore.
Elle fait ſon ſejour en la belle *Albion*,
Où la foy l'a gardé comme dans ſa *Sion*;
Accourez, apportez à ſes playes du Baume;
Venez chez *l'Oinct de Dieu* le fidéle *Guillaume*.
Que *l'Aigle* & les *Lions* ſoient joints aux *Leopards*;
Que les *Neuf Electeurs* ſoient ſous les Etendars;
Que la *Savoye* Arbore au milieu ſa *Croix Blanche*;
Et qu'on fauche les *Lys* de la Faux & du manche!
Viens *Lion de Saint Marc* par ta force & grandeur
A la *Porte Ottomane* arrache la hauteur;
Viens ô *Gene* & *Geneve*, & vous *Cantons* de *Suiſſe*
Aſſiſtez à l'*Europe* avant qu'elle periſſe!
Souverains *Potentats* envoyez vos Agents
A l'*Europe*; Elle attend vos nobles compliments;
Albion eſt ſa Mere, & l'Arche d'Alliance,
Venez y donc *Chrétiens* ſans crainte de la *France*!
Guillaume ſon Grand Roy, cet *Oinct de l'Eternel*
Dont le zele & la Foy font fumer ſon Autel,
Vous invite chez luy; l'*Europe* eſt vôtre Mere;
Ne vous ſentez vous pas de ſa douleur amere?
Ah! faut-il que l'orgeuil d'un ſeul homme inhumain,
Ait preſque boulverſé tout nôtre Genre Humain!
Au ſecours, au ſecours venez en Angleterre,
Pour r'animer l'*Europe* & l'affranchir de Guerre!

A Monſieur le CHEVALIER
JEAN HOUBLON
Lord MAIRE de LONDRES.

Et à ſes Six Freres.

CEpendant que le Ciel, la Terre, & l'Air & l'Onde,
T'offrent, *ô Monſeigneur* ! dans une Paix profonde
Des Fleurs & des Lauriers & des *Houſays* heureux ;
Je viens ſervir d'Echos à leurs aimables vœux.
Ta Foy fait ton Employ, & ta vertu feconde
Prepare à tes Sujets une *Table Seconde*
Pour ſortir du danger, & arriver aux Ports
Où l'*Europe* ſouffrante aſpire en ſes efforts.
Monte donc ſur le Trône, & Gouverne ta Ville,
En grandeur & en Paix, ſois Pere du Pupile ;
Le Tuteur de la Veuve, & du pauvre Exilé
Qui pour *la Foy de Chriſt* ſe trouve deſolé.
Sois l'Appuy & l'Aimant des Egliſes des Juſtes,
Des *Anglois*, des *François* & de *nos Rois Auguſtes* ;
Ton cœur en eſt le Maître & ta franche Vertu,
Y ſeme, y plante, y regne & fait vivre *Jeſus*.
Pour moy, qui ne reſpire à d'autres avantages,
Que de continuer à cultiver tes *Gages*,
Je veux dire enſeigner ; *l'Italien* le *François*,
Aux fils de ta Famille ; accepte mes Emplois.
Et vous *Sages Houblons* Freres d'un ſi Grand *Maire*,
Recevez les efforts que je fais de vous plaire ;
Vos Enfans ſous mes Loix ont connu *leur valeur*
Et le *Mont Helicon* a veu *leur point d'honneur*.

ETRENNES
A SON
ALTESSE ROYALE
MADAME
LA
PRINCESSE ANNE
DE
D'ANNEMARC,
SOEUR

De la Reine MARIE II. *d'Heureuſe Memoire, & Premiere Heritiere de la Couronne* d'Angleterre, *l'An* 1695.

PRinceſſe Bonne & Sage, Auguſte & Souveraine,
Heritiere des Rois d'*Albion* & Maraine,
Ma Muſe encore un coup ſe derache des fers,
Et va chanter par tout tes vertus en ſes Vers.

Ta

Ta Naiſſance Royale & ton ſacré nom d'*Anne*,
Ne font-ils pas couler cette Celeſte Mane,
Dont le Roy, dont la Cour, dont l'Epoux, dont le Fils
Vont arroſer aux champs les Mugets & les Lys?
Ouy! Le Roy voit le jour de ſon aimable *Aurore*,
MARIE, dans ta Foy, que l'*Angleterre* honore
Renaître en ſon Midy; Il repoſe ſur toy,
Ses vœux, ſes ſoins, ſon cœur, en Pere, & Frere & Roy.
Ouy, ouy! Toute la Cour triomphante de joye
T'augure par ma Muſe en cette ancienne *Troye*,
Un ancien rang d'honneur, & par un nouveau droit,
Mille & mille bonheurs, & mille ans de ſurcroit.
Ouy! mille ans, ſans flatter tes Royales oreilles,
Cependant que tu vis du jus de ſes Abeilles;
Et ſi les Cieux jaloux de l'Eternel bonheur,
Ne te devoient ravir, elle offriroit ſon cœur.
Vis, ô Fille & Filleule & Nourice des Muſes,
Vis ANNE dans leurs cœurs, entend leur Cornemuſes,
Leur Harpes, leur Haubois, leur Luths & leur Lutrins
Et les chants & les vœux de mille hommes divins.
Reçois ANNE Royale une Royale Etrenne
D'une Muſe Etrangere, ou volage Sireine,
Cependant qu'*Apelles* prepare ſon Pinceau
Pour crayonner au vif ton Fils en ce Tableau.
Son Merite & ſon Rang, mon devoir, ma Raiſon
Marchent de pas égal, *Princeſſe*, & la ſaiſon,
Au milieu des frimats me r'anime, & proclame,
Les feux, les vœux, & tons de reſpects de mon ame.

ETRENNES

Aux Tres-Illuſtres & Genereux Seigneurs, Meſſeigneurs,

Le Prince de HOLSTEIN, Le Comte de VARTEMBERG, Le Comte de TRAUTMANSDORF, Le Comte de HERBERSTEIN, Le Comte CLARIS, Le Baron COTEK, Mrs. BORTELOTTI & MAIRAU.

Et à Meſſieurs leur Sages & Prudens Gouverneurs.

Envoyées le jour des Feux d'Artifices, faits à l'Honneur de la Naiſſance du ROY.

NOBLES Fils *d'Helicon* qui regnez ſur la Terre
Soyez les Bien-venus chez le Roy *d'Angleterre*;
Quoy que ſa belle Aurore ait changé ſes beaux jours
Sa vertu brille encore en ces heureux ſejours.
Ce Monarque intrepide invite en ſon Parterre
Les Herauts de Bellone & les Fils du Tonnere;
Venez donc Heritiers de la Force, l'Amour
Vous attend chez *Guillaume*, entrez donc dans ſa Cour.
Princes, Comtes, Barons, Nobles Gens de la Guerre,
Allez Braves Teutons couronner de Lierre,
De Lauriers, Jaſſemins, & de cent mille fleurs
Cet invincible Roy, le vainqueur des vainqueurs.
Si ce Heros s'allie avec vos Nobles Peres,
C'eſt pour cherir icy les enfans de vos Meres;
Ses exploits ſont témoins de ſon Royal amour;
Marchez donc ſur ſes pas aux combats tour à tour.

Voicy

Voicy le jour heureux, où La Royale Mere,
(Que Febus & Febé couronne de lumiere)
Enfanta ce Grand Roy ; redoublons donc nos vœux,
Cependant que les Airs ſont convertis en feux.
La nuit fait honte au jour, & nos peines ameres,
Se changent en plaiſirs, cependant que nos freres,
Boivent à ſa ſanté, & que mille canons
Qui font cent mille Echos, nous font faire raiſons.
Ouy, je dis, cette nuit pleine de feux de joye,
Veut qu'au bruit des *Houſays* tous nos cœurs ſoient en joye
Et que le ſang des Grands bouillone dans le feu,
Cependant qu'il s'anime en cet auguſte jeu.
Pouſſez donc dans les Cieux Nobles Heros d'Empire,
Des vœux & des ſouhaits, pour nôtre aimable Sire,
Deſirez luy des jours, des mois, des ans nouveaux
Et priez l'Eternel de ſoulager ſes maux.
Il combat pour l'Europe & mépriſe ſa vie,
Pour luy rendre la Paix & detruire l'envie ;
Honnerez ſes deſſeins, & couronnez ſes ſoins,
Puis que vous combattez en fideles témoins.
Vôtre ſang, vôtre zele & vos vertus naiſſantes,
promettent par avance aux ames bien faiſantes,
De l'appuy, de l'honneur, de l'amour & du vin,
Au Pape, à l'Empereur, à Luther, à Calvin.
La juſte œconomie & la juſte balance
De l'amour des Teutons agit contre la France,
Pourquoy ? Pour qui ? comment ? vous le ſavez ce coup
Puis qu'on voit vos agneaux dans la geule du loup.
Je vous offre ces Vers de ſalpêtre & de ſouffre,
Pour témoins des grands maux que nôtre Europe ſouffre
D'un Gibel, un Ethna, d'un Veſuve, un Enfer,
Peut-on faire dans l'air qu'un triomphe de fer ?

Aux Egliſes FRANCOISES.

AMes qui combattez pour le grand Dieu des Dieux
Et qui vivez en terre en Habitans des Cieux
Au milieu de l'exil, & des pleurs & des genes,
Acceptez mes deſirs & mes vœux par Etrennes.
J'adore comme vous ſon Chriſt & ſuis ſa Loy,
Et j'honnore *Guillaume* en Pere & Frere & Roy,
Comme vous, Dieu le veut, vous le voulez encore,
Je vous ſuis, ſuivez moy, ſuivons tous ſon *Aurore.*
Le Royaume des Cieux ſe gagne par le poid,
Par la faim, par la ſoif, par le chaud, par le froid;
Je vous ſuis, ſuivez moy juſque ſur le *Calvaire,*
Jeſus nous y attend au divin ſanctuaire.
Nous ſommes *Pelerins* vers la Sainte Cité,
Un habit, un bourdon, ſans autre vanité,
Nous ſuffit, ah! pourquoy, tant de ſottes fontanges,
De rubans, de friſons, de dentelles, de franges?
Eſt-ce pour irriter les Anges contre nous?
Eſt-ce pour nous montrer de leur Gloire jaloux?
Helas! helas! Chrêtiens amis de l'Evangile
Mepriſez les attours de *Caribde* & de *Scille*?
Nous avons tout quitté, les biens & nos parents,
Pourquoy? pour qui? Pour *Dieu*! combien de faux ſer-
Quel exemple de Foy, de Vertus, de Reforme, [ments?
Jeſus en cet état nous paroît-il conforme?
O vous! qui meditez ler Oracles *Divins*,
R'appellez vos Troupeaux aux celeſtes chemins;
Et vous Troupeaux de *Dieu* embraſſez la ſouffrance
Cependant que Jeſus vous arme de conſtance.

Aver-

AVERTISSEMTNT.

THomas Taylor Potier d'Etaim en *Panton-Street*, proche *Leſter-fields*, à l'Enſeigne du Plat Doré & des Armes de Potiers, fait pour les Ambaſſadeurs & autres grands Seigneurs Etrangers, toutes ſortes de Services du plus fin Etaim d Angleterre avec honneur & à raiſonnable prix.

Paul Gerard Marchand Crincailler proche la Maiſon de *Northomberland*, au bas de St. *Martin's Lane* vers *Charing-Croſs*, vend à tous les Etrangers, à raiſonnable prix, toutes ſortes d'Ouvrages d'Or, d'Argent, d'Acier, Prince-Metal, d'Yvoir, d Ecaille, d'Agate ; Comme Couteaux, Ciſeaux, Boëtes, Canes, Etuits garnis, & tout ce que la Curioſité peut offrir à l'œil. Sa femme & luy parlent François & Anglois.

En *Duck's-Court* à l'Enſeigne de la Botte d'Or proche la Meuſe & l'Egliſe de S. Martin, demeure le Cordonnier François des Ambaſſadeurs & Envoyez, & chez luy loge le premier homme de l'Europe pour les Glaces de Miroirs & de Chandeliers. Tous ceux qui ſont au Palais de *Kenſington* ſont de ſa façon. Allez le voir.

Mr. du *Clos* Perruquier François, en *Charles-Street*, tout proche de la Place *Saint James*, travaille fort proprement pour tous les Etrangers & à raiſonnable prix.

Mr. *Sion* Traiteur Francois, nouvellement étably à Londres à l'Enſeigne de la Cour d'Angleterre, demeure en *Buckles-Berry* proche le *Stock-Market*. On y mange d'excellents petits patez le matin. J'y invite tous les Etrangers, on y traite à raiſonnable prix.